

LUCIA DI LAMMERMOOR

Musique de Gaetano Donizetti

Livret de Salvatore Cammarano

LIVRET EN TRADUCITON FRANÇAISE

Liste des personnages

Lord Enrico Ashton

Miss Lucia Ashton

Sir Edgardo di Ravenswood

Lord Arturo Buklaw

Raimondo Bidebent, confident de Lucia

Alisa, demoiselle d'honneur de Lucia

Normanno, chef des écuyers de Ravenswood

Chœur de dames et chevaliers, familiers d'Ashton, habitants de Lammermoor, pages, écuyers et domestiques des Ashton

Une haine atavique de leurs familles respectives empêche Lucia Ashton et Edgardo Ravenswood de s'aimer au grand jour. Profitant du départ d'Edgardo, l'entourage d'Enrico fait croire à la jeune fille qu'elle a été trahie par son amant. Contrainte par son frère, Lucia épouse Arturo : la violence de la situation lui fait perdre la raison, au point d'assassiner son mari durant la cérémonie. Edgardo apprend que Lucia est morte et, fou de douleur, met fin à ses jours.

ACTE I

SCÈNE 1

Un jardin dans le château de Ravenswood.

Normanno et chœur

Parcourez les rivages alentour
et les vastes ruines de la tour !
Il faut éclaircir cet ignoble mystère.
C'est l'honneur qui le requiert, qui l'ordonne.
L'affreuse vérité éclatera
tel l'éclair au milieu des sombres nuages.

Le chœur part rapidement.

SCÈNE 2

Enrico, l'air sinistre et menaçant, s'avance, Raimondo le suit, triste et silencieux.

Normanno (*s'approchant respectueusement d'Enrico*)

Tu sembles troublé.

Enrico

Bien à raison. Tu le sais...
L'astre de mon destin s'est assombri,
alors qu'Edgardo, le pire ennemi
de ma famille, se relève de ses ruines
et se rit de nous avec hardiesse.
Une seule main pourrait
rétablir mon pouvoir chancelant...
Lucia ose repousser cette main.
Ah ! Elle n'est plus ma sœur.

Raimondo (*tendant de calmer sa colère*)

La malheureuse jeune fille pleure sur la tombe encore fraîche de sa chère mère.
Comment pourrait-elle songer au mariage ?
Ah ! Respectons ce cœur souffrant qui se dérobe à l'amour.

Normanno (*avec ironie*)
Qui se dérobe à l'amour !?
Lucia brûle d'amour !

Enrico
Que racontes-tu ?

Raimondo
Ciel !

Normanno
Écoute-moi... Elle se promenait là
sur l'allée solitaire du parc qui mène
à la tombe de sa mère. La fidèle Alisa
l'accompagnait. Un taureau furieux
se précipitait sur elles.
Privées de tout secours,
une mort inévitable les attendait !
Quand on entendit retentir dans l'air
un coup de feu et soudain
la bête s'effondra à terre...

Enrico
Qui tira ce coup de feu ?

Normanno
Il n'a pas révélé son nom.

Enrico
Et Lucia ?

Normanno
Elle est tombée amoureuse de lui.

Enrico
Elle l'a donc revu ?

Normanno
Chaque jour à l'aube.

Enrico
Où ?

Normanno
Dans cette allée.

Enrico

Je frémis !
As-tu découvert qui est le séducteur ?

Normanno

Je n'ai que des soupçons.

Enrico

Ah ! Parle !

Normanno

Ton ennemi.

Raimondo

Oh, ciel !

Normanno

Tu le détestes !

Enrico

Serait-ce... Edgardo ?

Raimondo

Ah !

Normanno

Tu l'as nommé.

Enrico

Tu as provoqué
en moi une cruelle et funeste colère.
Ce soupçon fatal
est par trop horrible !
J'en suis glacé et tremblant.
Mes cheveux se dressent sur ma tête !
Que celle qui est ma sœur
soit toute opprobre !
(dans un geste terrible de courroux)
Plutôt que de te savoir coupable
d'un si perfide amour,
mon sort eût été moins cruel
si la foudre t'avait frappée !

Normanno

Par compassion pour ton honneur,
j'ai été cruel avec toi.

Raimondo

J'implore ta clémence :
dénie cela, ô ciel !

SCÈNE 3

Chœur (*à Normanno, accourant*)

Tes soupçons sont désormais confirmés !

Normanno (*à Enrico*)

Tu entends ?

Enrico

Racontez.

Raimondo

Ô jour !

Chœur

Vaincus par la fatigue,
après une longue recherche alentour,
nous nous reposons dans le vestibule
de la tour en ruines.

Soudain un homme pâle
et silencieux y passa.

Quand il s'est approché,
nous avons reconnu l'inconnu.

Il a échappé à nos regards
sur son rapide coursier.

Un fauconnier
nous a appris son nom.

Enrico

Qui était-ce ?

Chœur

Edgardo.

Enrico

Lui ! Ô rage qui m'enflamme,
aucun cœur ne peut te contenir.

Raimondo

Ah ! Ne crois pas...

Ah, cesse...

Elle... Écoute-moi.

Enrico

Je ne veux pas t'écouter.
Ta pitié te dicte en vain
ces tendres sentiments pour elle.
Si tu me parles de vengeance,
je pourrai t'écouter.
Misérables ! Ma terrible fureur
gronde contre vous !
J'éteindrai dans le sang
la flamme impie qui vous dévore !

Normanno et chœur

Dès l'aube, cet infâme
ne pourra échapper à ta colère.

Raimondo

Las ! Quelle terreur
entoure cette maison !

Enrico part, les autres le suivent.

SCÈNE 4

Un parc autour du château, au crépuscule. Lucia vient du château, suivie d'Alisa ; toutes deux dans une agitation extrême.

Lucia (*cherchant autour d'elle*)

Il n'est pas encore là.

Alisa

Inconsciente ! Dans quoi m'entraînes-tu ?
T'aventurer ici, alors que ton frère peut surgir.
C'est une folle audace.

Lucia

Tu parles juste... Edgardo doit savoir
l'horrible danger qui nous menace.

Alisa

Pourquoi regardes-tu alentour avec effroi ?

Lucia

Je ne peux jamais voir cette source sans trembler.
Tu le sais. C'est ici qu'un Ravenswood, pris d'un accès
de furieuse jalousie, a tué la femme
qu'il aimait. La malheureuse est tombée
dans l'eau et y repose encore.
Son fantôme m'est apparu.

Alisa

Que dis-tu ?

Lucia

Écoute...

Lucia

La nuit sombre et profonde
régnait dans le silence.
Le pâle rayon d'une lune sinistre
touchait la fontaine
quand un faible gémissement
se fit entendre dans la brise.
Et soudain, au bord de l'eau,
son fantôme m'apparut.
Je voyais ses lèvres remuer
comme quand quelqu'un parle.
Et il semblait m'appeler
avec sa main inanimée.
Il demeura un instant immobile
puis disparut rapidement.
Et l'eau, auparavant si limpide,
devint rouge sang.

Alisa

Ô ciel, j'entends dans tes paroles
de clairs et tristes présages.
Ah, Lucia, renonce à un amour
aussi terrible.

Lucia

Moi ? Que dis-tu ! Cet amour
est le seul espoir de mon cœur plaintif.
Sans Edgardo, je ne pourrais pas
respirer un seul instant.
Il est la lumière de mes jours
et le réconfort de ma souffrance.
Quand, transporté par l'extase
du plus brûlant amour,
il me jure une fidélité éternelle
en laissant parler son cœur,
j'oublie mes tourments,
mes larmes se transforment en rire.
Quand il est près de moi,
le ciel semble s'ouvrir.

Alisa

Des jours de larmes amères
commencent pour toi.
Il vient... je surveillerai attentivement
la porte toute proche.

Elle rentre au château.

SCÈNE 5**Edgardo**

Lucia, pardonne-moi
si j'ai demandé à te voir
à cette heure inhabituelle.
Une raison d'importance m'y a poussé.
Avant que l'aube ne blanchisse le ciel,
je serai loin des rives natales.

Lucia

Que dis-tu ?

Edgardo

Je fais voile vers
les rivages amis de la France
pour y traiter du sort de l'Écosse.
Mon familier, Athol, réparateur de mes torts,
m'élève à cet honneur.

Lucia

Et tu m'abandonnes ainsi
en larmes ?

Edgardo

Avant de partir,
je verrai ton frère et lui tendrai
une main amicale et je demanderai
ta main en gage de paix entre nous.

Lucia

Qu'entends-je ?
Non. Notre amour secret doit
demeurer dans le silence.

Edgardo (*amer*)

J'ai compris. Ce coupable persécuteur
ne s'est pas encore rassasié
avec ma famille ! Il a tué mon père.
Il m'a dépossédé de mon héritage

de façon inique. N'est-ce pas assez ?
Que souhaite-t-il encore ? Que demande
ce cœur féroce et cruel ?
Ma ruine complète ? Mon sang ?
Il me hait.

Lucia

Ah! Non...

Edgardo (*avec davantage de force*)

Il m'abhorre !

Lucia

Ciel, apaise sa colère extrême !

Edgardo

Une flamme me dévore le cœur !
Écoute-moi.

Lucia

Edgardo...

Edgardo

Écoute-moi et tremble !
Sur la tombe où repose
mon père trahi,
j'ai juré dans ma fureur
une guerre éternelle à ta lignée.
Mais je t'ai vue : mon cœur éprouva
un autre sentiment et la colère s'est tue.
Pourtant, je n'ai pas brisé mon serment.
Je pourrais encore l'accomplir.

Lucia

De grâce, calme-toi... De grâce, cesse...
Un seul mot peut nous trahir !
Ma souffrance ne te suffit pas ?
Veux-tu que je meure d'effroi !
Que tout autre sentiment cesse.
Que seul l'amour enflamme ton cœur...
Ah ! L'amour pur est le plus noble
et le plus sacré des vœux.

Edgardo (*soudainement résolu*)

Jure-moi ici, devant Dieu,
de m'être éternellement fidèle.
Dieu nous écoute. Dieu nous voit.
Un cœur aimant est un temple et un autel.

(passant un anneau au doigt de Lucia)
À ton destin j'unis le mien.
Je suis ton époux.

Lucia *(donnant à son tour sa propre bague à Edgardo)*
Et je suis tienne.
J'invoque l'amour dans mes vœux.

Edgardo
J'invoque le ciel dans mes vœux.

Lucia et edgardo
Seul le gel de la mort
mettra fin à notre flamme.

Edgardo
Il faut nous séparer maintenant.

Lucia
Oh, funestes mots.
Mon cœur t'accompagne.

Edgardo
Le mien reste ici avec toi.

Lucia
Envoie-moi quelque lettre,
messagère de tes pensées
qui nourrira d'espoir
ma vie qui passe.

Edgardo
Je garderai ton image
vivante en moi, ma bien-aimée.

Lucia et Edgardo
La brise portera vers toi
mes ardents soupirs.
Tu entendras l'écho de mes plaintes
dans le murmure de la mer...
En songeant à la douleur
et à la peine qui m'envahissent,
verse une larme amère
sur ce gage d'amour.

Edgardo
Je dois partir.

Lucia

Adieu.

Edgardo

Souviens-toi !

Le ciel nous a unis.

Lucia et Edgardo

Adieu !

Edgardo part ; Lucia retourne au château.

ACTE II

SCÈNE 1

un cabinet dans les appartements de Lord Ashton. Enrico est assis près d'un guéridon : Normanno surgit.

Normanno

Lucia sera bientôt là.

Enrico

Je l'attends en tremblant. Les membres
de notre noble famille
sont déjà arrivés pour fêter ces éclatantes noces.
Arturo sera bientôt là.
(très agité)
Et si elle osait s'obstiner
à me résister ?

Normanno

Ne crains rien. La longue absence
de ton ennemi, ses lettres
interceptées et la nouvelle mensongère
selon laquelle il brûle d'une autre flamme
éteindront l'amour aveugle de Lucia.

Enrico

La voici. Donne-moi
la fausse lettre.
(Normanno lui tend une feuille)
Prends la route qui
mène à la ville royale d'Écosse
et ramène ici Arturo
dans la liesse et la joie !

Normanno sort.

SCÈNE 2

Lucia s'arrête près de la porte, le visage pâle, le regard perdu.

Enrico

Approche-toi, Lucia.
J'espérais te voir plus heureuse en ce jour,
le jour où les flambeaux nuptiaux
sont allumés pour toi. Tu me regardes en silence ?

Lucia

La funeste et horrible pâleur
qui couvre mon visage
te reproche en silence
mon tourment, ma souffrance.
Que Dieu puisse te pardonner
ta rigueur inhumaine et ma douleur.

Enrico

C'est cet amour indigne
qui à raison m'a rendu impitoyable.
Mais ne parlons pas du passé.
Je reste ton frère.
Ma colère est éteinte.
Éteins ton amour insensé.
Un noble époux...

Lucia

Arrête ! Ah, cesse !
Je me suis promise à un autre homme.

Enrico (*furieux*)

Tu n'en avais pas le droit...

Lucia

Enrico...

Enrico (*se dominant*)

Il suffit !
(lui tendant la lettre, remise par Normanno)
Que cette lettre te révèle sans détour
quel homme cruel et infâme tu aimes.
Lis !

Lucia

Mon cœur tressaille.

Elle lit et un tremblement l'envahit de la tête aux pieds.

Enrico (*accourant pour la secourir*)

Tu chancelles !

Lucia

Pauvre de moi,
hélas, la foudre m'a frappée.
Je souffrais dans les larmes, languissais dans la douleur...
J'avais mis mon espoir, ma vie en son cœur.
Ce cœur infidèle s'est donné à une autre.
Ma dernière heure est arrivée.

Enrico

Un fol et perfide amour t'a enflammée :
tu as trahi ta famille pour ce vil séducteur...
Mais, digne du Ciel, tu as reçu sa pitié,
car l'infidèle s'est donné à une autre.

On entend au loin des cris de joie et des acclamations.

Lucia

Qu'est-ce que c'est ?

Enrico

Tu entends les cris de joie sur le rivage ?

Lucia

Eh bien ?

Enrico

Ton époux arrive.

Lucia

Un frisson parcourt mes veines !

Enrico

On prépare ton lit nuptial.

Lucia

C'est ma tombe qu'on prépare.

Enrico

C'est l'heure de ton destin.
Écoute-moi.

Lucia

Mes yeux se brouillent...

Enrico

Le roi Guillaume est mort.
Marie régnera sur le trône d'Écosse.
Le parti que j'avais suivi a mordu la poussière.

Lucia

Je tremble !

Enrico

Seul Arturo peut me sauver du gouffre.

Lucia

Et moi ?

Enrico

Tu dois me sauver.

Lucia

Mais !

Enrico (*sur le point de sortir*)

Tu le dois.

Lucia

Oh ciel !

Enrico (*revenant vers Lucia, énergiquement*)

Si tu me trahis,
mon sort est scellé.

Tu m'as ravi l'honneur, la vie.

Tu prépares la hache pour moi.

Dans tes rêves tu me verras,
ombre courroucée et menaçante...

Tu verras toujours cette hache
ensanglantée devant toi.

Lucia (*levant ses yeux gonflés de larmes au ciel*)

Toi qui vois mes larmes,
toi qui lis dans mon cœur,
si sur terre comme au ciel,
ma douleur n'est pas repoussée,
délivre-moi, Dieu éternel,
de cette vie sans espoir.

Je suis si malheureuse
que la mort me serait un bonheur !

Enrico part. Lucia s'abandonne sur un siège, où elle reste pendant quelques instants en silence. Puis, voyant arriver Raimondo, elle va à sa rencontre.

SCÈNE 3

Lucia

Eh bien ?

Raimondo

Ton dernier espoir est mort.
Croyant sur tes soupçons
que ton frère avait fait fermer
tous les chemins pour que les lettres destinées
à l'homme que tu as juré d'aimer n'arrivent pas en France,
je lui ai fait parvenir une lettre
écrite par toi
envoyant un homme de confiance.
En vain. Il n'a jamais répondu.
Son silence est bien la preuve de son infidélité.

Lucia

Que me conseilles-tu ?

Raimondo

Soumets-toi à ton destin.

Lucia

Et notre serment ?

Raimondo

Tu t'égares... Les vœux
non bénis par un prêtre
ne sont reconnus ni au ciel ni sur terre.

Lucia

Convaincue, ma raison cède
mais mon cœur résiste, sourd à la raison.

Raimondo

Tu dois le contraindre !

Lucia

Malheureux amour !

Raimondo

De grâce, cède, ou plus de tourments
te rendront malheureuse...
Que toute ma tendresse,
ta défunte mère
et le péril de ton frère
t'émeuvent et fassent évoluer ton cœur.
Sinon ta mère dans sa tombe
frémira d'horreur pour toi.

Lucia

Tais-toi ! Tu as gagné !
Je ne suis pas si inhumaine.

Raimondo

Quelle joie tu me donnes !
Que de ténèbres tu dissipes !
Lucia, tu t'es faite victime
pour le bien de ta famille.
Ce sacrifice sera
écrit dans le ciel.
Si les hommes
n'ont pas eu pitié de toi
il existe un Dieu qui
saura sécher tes larmes.

Lucia

Conduis-moi, soutiens-moi.
Je ne suis plus moi-même.
Ma vie sera
un long et cruel supplice.

Ils partent.

SCÈNE 4

Une salle magnifiquement décorée pour la réception d'Arturo.

Enrico, Normanno et chœur

Tout s'anime
d'une joie immense !
Nous voyons un jour plein d'espoir
se lever pour toi !
L'amitié et l'amour
te conduisent ici
comme l'étoile dans la nuit hostile,
comme le sourire dans les pleurs.

Arturo

Votre étoile a disparu
un instant dans les ténèbres.
Je la ferai briller à nouveau,
plus éclatante et plus belle encore !
Tu m'as tendu la main, Enrico.
Je te serre contre mon cœur.
Je viens vers toi en ami,
en frère et en défenseur !
Mais, où est Lucia ?

Enrico

Elle sera bientôt là.
Si elle semble triste,
ne t'étonne pas...
Oppressée par la douleur,
elle pleure toujours sa mère.

Arturo

Je le sais. Ôte-moi un doute à présent.
On dit qu'Edgardo
a eu l'audace
de lever les yeux sur elle.

Enrico

C'est vrai, ce fou a osé...

Normanno et chœur

Lucia arrive !

SCÈNE 5

Enrico (*présentant Arturo à Lucia*)

Voici ton époux.

Lucia fait un mouvement comme pour reculer.

Enrico (*bas à Lucia*)

Imprudente ! Tu veux ma perte ?

Lucia

Dieu tout-puissant...

Arturo

Daigne accepter les serments
de mon amour le plus tendre.

Enrico (*s'approchant du guéridon sur lequel se trouve le contrat de mariage, et coupant adroitement la parole à Arturo*)

Que la cérémonie ait lieu.

(*à Arturo*)

Approche-toi.

Arturo

Douce invitation...

S'approchant d'Enrico qui signe le contrat, il y appose sa signature. Entre-temps, Raimondo et Alisa conduisent la tremblante Lucia vers le guéridon.

Lucia

Je vais au sacrifice.

Raimondo

Dieu de bonté, soutiens la malheureuse.

Enrico (*bas à Lucia, lui lançant des coups d'œil furtifs*)

N'hésite pas.

Lucia

Pauvre de moi !

(*Pleine d'épouvante et signant l'acte*)

J'ai signé ma condamnation à mort.

Enrico

Je respire!

Lucia

Je gèle et je brûle... Je défaille !

On entend depuis la porte le piétinement d'une personne qui se précipite.

Tous

Quel bruit !

(*la porte s'ouvre*)

Qui vient ?

SCÈNE 6

Edgardo

Edgardo.

Les autres

Edgardo !

Lucia

Oh, sort !

Elle tombe, mortifiée.

Les autres

Oh, terreur !

Désordre général, Alisa soulève Lucia avec l'aide de quelques femmes et l'installe sur un siège.

Enrico

Qui donc réfrène ma fureur
et ma main qui se précipite sur mon fer ?
Un cri en faveur de la malheureuse
jaillit en mon cœur.
Elle est de mon sang. Je l'ai trahie.
Elle est entre la vie et la mort.
Ah ! Je ne puis étouffer
le remords en mon cœur.

Edgardo

Qui me retient en un tel moment ?
Qui a arrêté le cours de ma colère ?
Sa douleur, son effroi
prouvent son remords.
Mais telle une rose fanée,
elle est entre la vie et la mort.
Je suis vaincu, je suis bouleversé...
Je t'aime encore, ingrate !

Lucia *(revenant à elle)*

J'espérais que mon désespoir
mettrait fin à ma vie.
Mais la mort ne m'assiste pas.
Je vis encore pour mon malheur !
Le voile est tombé de mes yeux.
La terre et le ciel m'ont trahie.
Je voudrais pleurer et ne le puis.
Ah, même les larmes m'ont abandonnée.

Arturo, Raimondo, Alisa, Normanno et chœur

Quel instant terrible !
Je ne puis plus parler !
Un sombre et effroyable nuage
semble couvrir les rayons du soleil !
Telle une rose fanée,
elle est entre la vie et la mort.
Celui qui n'est pas ému par elle
a un cœur de pierre.

Enrico, Arturo, Normanno et chevaliers *(se précipitant sur Edgardo avec leurs épées dégainées)*

Va-t'en, misérable, ou ton sang va couler !

Edgardo *(dégainant lui aussi son épée)*

Je mourrai, mais un autre sang
coulera avec le mien.

Raimondo (*avec autorité, en s'interposant entre les adversaires*)

Respectez en moi
la terrible majesté de Dieu.
En son nom, je vous l'ordonne,
déposez colère et épée !
Paix ! Il abhorre
le meurtre et il est écrit :
qui blesse par l'épée
périra par l'épée.

Tous rengainent. Instant de silence.

Enrico (*faisant quelques pas vers Edgardo et le regardant d'un air menaçant*)

Ravenswood, qu'est-ce qui t'amène ici ?

Edgardo (*altier*)

Mon destin, mes droits.
Oui, Lucia m'a juré sa foi.

Raimondo

Oublie cet amour à jamais.
Elle est à un autre.

Edgardo

À un autre... non !

Raimondo (*lui présentant le contrat de mariage*)

Regarde !

Edgardo (*après l'avoir lu rapidement et plantant ses yeux dans ceux de Lucia*)

Tu trembles. Tu sembles confuse !

(*montrant sa signature*)

Est-ce ta signature ? Réponds-moi !

(*avec plus de force*)

Est-ce ta signature ?

Lucia (*d'une voix semblable à une plainte*)

Oui...

Edgardo (*suffoquant de colère*)

Reprends ton gage, cœur déloyal.

(*lui rendant son anneau*)

Donne-moi le mien.

Lucia

Au moins...

Edgardo

Rends-le.

(l'égarement de Lucia laisse voir que l'âme tourmentée de la malheureuse comprend à peine ce qu'elle fait : elle retire en tremblant de son doigt l'anneau dont Edgardo s'empare aussitôt)

Tu as trahi le ciel et l'amour.

(laissant libre cours à son courroux réprimé, il jette l'anneau et le piétine)

Maudit soit l'instant où je t'ai aimée !

Famille déloyale, maudite,

Je devais te fuir !

Ah ! Que la main de Dieu courroucé te confonde...

Enrico, Arturo, Normanno et chevaliers

Folle audace ! Sors, fuis ! La colère

qui nous enflamme retient encore ses coups.

Mais bientôt, plus atroce et cruelle,

elle tombera sur ta tête honnie !

Oui, la souillure d'un outrage aussi atroce

sera lavée par ton sang.

Edgardo *(jetant son épée et offrant son torse à ses ennemis)*

Tuez-moi et que le massacre d'un cœur trahi

soit le témoin du mariage.

Le seuil baigné de mon sang

sera un doux spectacle à cette femme impitoyable.

Elle ira plus heureuse à l'autel

en foulant ma dépouille exsangue !

Lucia *(tombant à genoux)*

Dieu, sauve-le... écoute les mots

d'une malheureuse en un si cruel instant.

C'est la prière d'une immense douleur

qui n'a plus d'espoir ici-bas.

Et c'est l'ultime requête d'un cœur

qui expire sur mes lèvres.

Raimondo, Alisa et dames *(à Edgardo)*

Malheureux, va... Hâte-toi.

Respecte tes jours et sa vie.

Vis... et peut-être ton chagrin s'estompera-t-il.

Tout est léger devant la pitié éternelle.

Combien de fois un seul tourment

est suivi de mille joies !

Raimondo soutient Lucia, dont l'angoisse est à son comble : Alisa et les dames l'entourent. Les autres repoussent Edgardo jusqu'à la porte. Le rideau tombe.

ACTE III

SCÈNE 1

Un salon au rez-de-chaussée de la tour de Wolferag. Une table dépouillée de toute parure et un vieux siège en composent tout le mobilier. Il fait nuit, l'endroit est faiblement éclairé par une blême lampe. Le ciel est horriblement noir : éclairs, tonnerre et sifflements du vent se mêlent à la pluie battante. Edgardo est assis à côté de la table, plongé dans ses pensées mélancoliques. Il se ressaisit quelques instants plus tard puis regarde par la fenêtre.

Edgardo

Cette nuit est horrible
comme mon destin.

(la foudre éclate)

Oui, gronde, ô Ciel !

Fulminez, éclairs ! Que l'ordre des choses
soit bouleversé et périsse le monde !

Mais je ne me trompe pas. J'entends le galop
d'un cheval. Il s'arrête !

Qui peut venir me voir,
dans cet orage
furieux et menaçant ?

SCÈNE 2

Enrico *(jetant son manteau, dans lequel il était emmitouflé)*
C'est moi.

Edgardo

Quelle audace !

Edgardo

Ashton !

Enrico

Oui.

Edgardo

Tu oses te présenter
devant moi dans ces murs ?

Enrico

Je suis ici pour ton malheur.
N'es-tu pas venu sous mon toit ?

Edgardo

L'ombre non vengée de mon père
rôde encore en ces lieux et semble frémir.
Tout l'air réclame ici ta mort,
la terre tremble pour toi.
En franchissant ce terrible seuil
tu devrais trembler
comme un homme qui descend vivant
pour demeurer en sa tombe.

Enrico *(avec une joie féroce)*

Après le mariage
on a conduit Lucia à son lit nuptial.

Edgardo

Il déchire encore plus mon cœur lacéré !
Oh, tourment ! Oh, jalousie !

Enrico

Ma demeure résonnait
de joie et de vivats,
mais dans mon cœur
la vengeance parlait plus fort.
Je suis venu ici. Dans le vent
j'entendais toujours sa voix.
Et la fureur des éléments
répondait à ma fureur.

Edgardo *(avec une impatience hautaine)*

Que veux-tu ?

Enrico

Écoute.
Afin de punir ton offense,
mon épée vengeresse
reste suspendue au-dessus de toi.
Qu'un autre te tue ? Jamais !
Tu sais qui doit te tuer.

Edgardo

Je sais que sur les cendres de mon père
j'ai juré de t'arracher le cœur.

Enrico

Toi ?

Edgardo (*avec un noble dédain*)

Quand ?

Enrico

Aux premières lueurs
de l'aube.

Edgardo

Où ?

Enrico

Au milieu des tombes glacées
des Ravenswood.

Edgardo

Je viendrai !

Enrico

Prépare-toi à y rester.

Edgardo

C'est là que je te tuerai.

Enrico et Edgardo

Soleil, hâte-toi de te lever !

Une funeste guirlande va te couronner de sang
pour illuminer le terrible combat
d'une haine mortelle, d'une fureur aveugle.

L'Averne, en criant vengeance,
sera le terrible maître de nos âmes.

(l'ouragan est à son comble)

La colère qui enflamme mon cœur est plus terrible
que le tonnerre qui gronde et que la tempête qui éclate.

Enrico part ; Edgardo se retire.

SCÈNE 3

Galerie du château de Ravenswood, joliment illuminée afin de fêter le mariage de Lucia. Depuis les salles attenantes, on entend une musique de danse joyeuse. Le fond de la scène est rempli de pages et d'habitants de Lammermoor. Des groupes de dames et de chevaliers radieux entrent et se réunissent en petits comités.

Chœur

Qu'un cri de joie éclatante s'élève
et courre sur toutes les rives de l'Écosse.
Qu'il avertisse nos perfides ennemis
que la grande faveur du ciel
nous rend plus terribles
et que les étoiles nous sourient encore !

SCÈNE 4

Normanno traverse la scène et sort rapidement.

Raimondo (*essoufflé, s'avançant à pas chancelants*)
Cessez, hélas, de vous réjouir !

Chœur

Tu es tout pâle !
Ciel ! Quelle nouvelle apportes-tu ?

Raimondo

Une chose atroce...

Chœur

Tu nous glaces de terreur !

Raimondo (*leur faisant signe de se rapprocher et après avoir quelque peu repris son souffle*)

Des appartements où Lucia
s'était retirée avec son époux
s'est échappé un cri,
un gémissement,
comme en pousse un mourant.
Je courus aussitôt dans la pièce.
Hélas, quel terrible malheur !
Arturo gisait à terre,
silencieux, froid et ensanglanté.
Lucia tenait encore
le couteau meurtrier.
(*tous sont horrifiés*)
Elle fixa sur moi son regard :
"Où est mon époux ?" me dit-elle.
Et un sourire rayonnait
sur son pâle visage !
La malheureuse ! Elle semblait
avoir perdu la raison.

Tous

Oh ! Quel funeste événement !
Nous sommes tous glacés d'effroi.

Nuit, recouvre cet affreux malheur
d'un épais voile de ténèbres !
Que cette main souillée de sang ne nous attire pas
le courroux du ciel !

Raimondo

La voici.

SCÈNE 5

Lucia porte une simple robe blanche : ses cheveux épars et son visage, d'une pâleur mortelle, la font ressembler davantage à un fantôme qu'à un être vivant. Son regard pétrifié, ses gestes convulsifs et son funeste sourire révèlent non seulement une effroyable démence mais aussi les signes d'une vie qui arrive à son terme.

Chœur

Juste ciel ! Elle semble
sortie de la tombe.

Lucia

J'ai entendu
le doux son de sa voix !
Ah ! Sa voix
a touché mon cœur.
Edgardo, je te suis rendue.
J'ai échappé à tes ennemis.
Tout mon sang se glace.
Tout mon être tremble.
Mon pied vacille.
Viens t'asseoir ici, près de la source.
Hélas ! L'horrible fantôme surgit
pour nous séparer !
Ici, abritons-nous, Edgardo, au pied de l'autel,
parsemé de roses ! Cette musique céleste !
N'entends-tu pas, dis-moi ? On joue l'hymne nuptial.
La cérémonie va commencer.
Que je suis heureuse !
Ô joie éprouvée et indicible !
On brûle de l'encens.
Les cierges sacrés sont allumés.
Voici le prêtre !
Donne-moi la main. Quel jour de félicité !
Enfin, je suis à toi, tu es à moi.
Dieu te donne à moi.
Toutes les joies me seront
plus douces, partagées avec toi.
La vie sera pour nous
tel un sourire du ciel clément.

Raimondo, Alisa et chœur (*tendant les mains vers le ciel*)

Seigneur, aie pitié d'elle,
en un si horrible état.

Raimondo

Voici Enrico !

SCÈNE 6

Enrico (*accourant*)

Dites : cette atroce nouvelle est-elle vraie ?

Raimondo

Elle ne l'est que trop.

Enrico (*se précipitant sur Lucia*)

Ah ! Perfide !

Tu en recevras la peine méritée !

Raimondo, Alisa et chœur

Arrête ! Ô ciel !

Raimondo

Tu ne vois pas son état ?

Lucia (*délirant toujours*)

Que veux-tu ?

Enrico (*fixant Lucia, que dans sa colère il n'avait pas bien observée*)

Quelle pâleur...

Lucia

Pauvre de moi !

Raimondo

Elle a perdu la raison.

Enrico

Ciel !

Raimondo

Tu dois trembler pour sa vie,
homme impitoyable !

Lucia

Ne me regarde pas si durement.
J'ai signé le papier, c'est vrai.
Dans sa terrible colère,

il piétine l'anneau, ô ciel ! L'anneau !
Il me maudit !
Je fus la victime d'un frère cruel.
Mais je t'ai toujours aimé, je le jure.
Qu'as-tu dit ? Arturo !
Ah ! Ne pars pas... pardonne...

Les autres

Quelle nuit de terreur !

Lucia

Je vais bientôt mourir.
Écoute encore ma prière.
De grâce, arrête-toi pour qu'au moins
je meure à tes côtés.
Mon cœur, oppressé d'angoisse,
est glacé.
Il lui reste quelques battements,
des battements d'amour.
Répands des larmes
sur mon linceul terrestre,
pendant que du haut du ciel,
je prierai pour toi.
C'est seulement à ta venue
que le ciel deviendra beau pour moi.

Elle reste presque sans vie dans les bras d'Alisa.

Raimondo, Alisa et chœur

Il est impossible de retenir ses larmes.

Enrico

Le remords me réserve
une vie de larmes et de douleur.
Emmenez-la ailleurs... Alisa...
(à Raimondo)
Ami miséricordieux...
Ah ! Veillez la malheureuse...
(Alisa et les dames conduisent Lucia ailleurs)
Je ne suis plus moi-même.

Il part consterné ; tous le suivent sauf Raimondo et Normanno.

Raimondo

Traître ! Réjouis-toi de ton œuvre !

Normanno

Que dis-tu ?

Raimondo

Oui, tu as provoqué la première étincelle de l'incendie qui embrase et détruit cette malheureuse maison.

Normanno

Je ne croyais pas...

Raimondo

Tu es la sinistre cause du sang versé, infâme !
Ce sang t'accuse devant le ciel et la main
suprême signe ta sentence. Va-t'en et tremble.

Il suit Lucia ; Normanno sort à l'opposé.

SCÈNE 7

À l'extérieur du château, à l'aube. On voit une chapelle dont le chemin qui y conduit est parsemé des tombes des Ravenswood.

Edgardo

Tombes de mes ancêtres, accueillez
l'ultime représentant
d'une lignée infortunée.
La brève flamme de ma colère s'est arrêtée.
Je vais m'abandonner au fer de l'ennemi.
Ma vie est devenue un poids insupportable.
L'univers tout entier est un désert
pour moi sans Lucia.
Les joyeux flambeaux
brillent encore au château.
Ah ! La nuit fut courte pour leurs réjouissances.
Ingrate !
Pendant que, désespéré, je me consume en larmes,
tu ris et exultes
auprès de ton heureux mari.
Tu as la joie au cœur. Moi, j'ai la mort.
Bientôt une tombe délaissée
me donnera asile.
Aucune larme de pitié
n'y coulera.
Même dans la mort, las, pauvre de moi,
je ne trouverai pas de réconfort.
Toi aussi, tu oublieras
ce tombeau méprisé.
Mais, ô cruelle, n'y passe jamais devant
avec ton époux.
Respecte au moins les cendres
de celui qui est mort pour toi.

SCÈNE 8

Chœur

La malheureuse. Sort cruel !
Tout espoir est perdu.
Tu ne verras pas se coucher
l'aube de ce jour.

Edgardo

Juste ciel ! Répondez-moi :
Qui pleurez-vous donc ?

Chœur

Lucia.

Edgardo (*horrifié*)

Vous avez dit Lucia !

Chœur

Oui, la malheureuse se meurt.
Les noces lui furent fatales.
L'amour l'a rendue folle.
Sa dernière heure approche
et elle te réclame en gémissant.

Edgardo

Ah ! Lucia ! Lucia !

On entend le son long et monotone du glas.

Chœur

Déjà sonne le glas.

Edgardo (*se mettant en chemin*)

Hélas ! Ce son me glace le cœur.
Mon sort est décidé.
Je veux la revoir
et puis... !

Chœur

Ciel !
(*le retenant*)
Quel élan insensé !
Ah, cesse... Ah, ressaisis-toi...

Edgardo se libère vivement, fait quelques pas rapides pour entrer au château et se trouve déjà sur le seuil quand sort Raimondo.

SCÈNE FINALE

Raimondo

Où cours-tu, infortuné ?
Elle n'est plus de ce monde.

Edgardo

Lucia !

Raimondo

Infortuné !

Edgardo

Plus de ce monde ? Elle est donc... ?

Raimondo

Au ciel !

Edgardo

Lucia n'est plus...

Chœur

Infortuné !

Edgardo prend sa tête entre ses mains avec désespoir, restant immobile, frappé d'une indicible douleur. Long silence.

Edgardo *(se reprenant)*

Toi qui vers Dieu as pris ton envol,

ô belle âme amoureuse,

tourne-toi vers moi, apaisée.

Celui qui t'aime va te rejoindre.

Ah ! Si la colère des mortels

nous a fait tant de mal,

si nous étions séparés sur terre,

Dieu nous réunira au ciel.

(tirant rapidement un poignard et le plongeant dans son cœur)

Je te suis !

Tous se précipitent, trop tard, pour le désarmer.

Raimondo

Insensé !

Raimondo et chœur

Que fais-tu ?

Edgardo

Je veux mourir !

Raimondo et chœur

Ressaisis-toi !

Edgardo

Non, non !

Il se poignarde.

Raimondo et chœur

Ah!

Raimondo

Qu'as-tu fait ?

Edgardo

Belle âme, je te rejoins...

Tourne-toi vers ton fidèle...

Ah ! Si la colère des mortels

nous a fait tant de mal,

Dieu nous réunira au ciel,

belle âme amoureuse.

Raimondo

Malheureux ! Pense au ciel...

Ô Dieu, pardonne... Pense au ciel !

Chœur

Quelle horreur !

Oh, terrible, atroce destin !

Raimondo et chœur (*se prosternant, levant les mains au ciel, Edgardo meurt*)

Dieu, pardonne un tel péché.

FIN